



J4F's second record, [Live at Nautilus](#) (2012), shows a shift to a more raw sound than that of their previous album, **World Groove**, whilst still maintaining the rhythmic essence that has always characterised the band. The harshness of this new sound is seen not only in the music (Electro, Rock, Groove), but also in the lyrics (in Catalan, Portuguese, Spanish and English) that echo, both literally and metaphorically, the plight of the world and current society. The performance is planned as a non-stop DJ-style session, a seamless music 'continuum' where everything is played, sung and brought together live.

"You'd think you were hearing a jam session coming from a Brooklyn basement"

(J. Gage, Go2 Music)

"Rock, jazz and groove, lots of groove, come together in this group's music, transmitting vitality and energy in abundance"

(Program of Festival Altaveu Frontera de Sant Boi de Llobregat '10)

"The record sweats urban themes and black skies, smoke and lounge bars..."

(Jon Bilbao, Stereozona)

"A special sound that stands out from the recent releases our country has seen"

(Pilar Arzak, Peligrosamente Juntos, RADIO 3, 01/28/2010)

"Magnificent canvas that now appears to us before our astonished senses"

(Jon Bilbao en Ruta 66 -Discomático- (April 2010 issue)

"Magnetic patterns create a smooth synthesis between musicians and fans"

(Quim Cabezas, Distrito Jazz)

"Have fun having fun could be J4F's motto"

(David Talleda, IcatJazz Ràdio)



Le deuxième album de **J4F**, [Live at Nautilus](#) (2012), représente un virage vers une sonorité plus crue que le premier travail, **World Groove** (2008). L'essence rythmique qui caractérise le groupe se maintient toutefois dans ce nouveau son plus brut, à la fois dans la musique (**électro, rock, groove**) mais aussi dans les paroles (en catalan, portugais, espagnol et anglais). L'album se veut un écho, métaphoriquement et littéralement, de la situation du monde et de la société actuels, dans une vision apocalyptique. Le live se présente comme une pièce non-stop à la manière d'un set de DJ, une immersion en continu où le chant, les instruments et les arrangements en direct créent une sincérité unique et vibrante.

«On croirait écouter une session de jam dans un sous-sol de Brooklyn»

(J. Gage, Go2 Music)

«Rock, jazz et groove, beaucoup de groove, sont les éléments qui s'allient dans les compositions de ce groupe, qui transmet dynamisme et énergie à volonté»

(Programmation Festival Altaveu Frontera 2010)

«Le disque transpire la ville et ses ciels sombres, la fumée et les bars lounge...»

(Jon Bilbao, Stereozona)

«Un disque bien ficelé, comme il a été décrit en de nombreuses occasions»

(Pilar Arzak, Peligrosamente Juntos, Radio 3, 28 janvier 2010)

«Subtile dentelle musicale venant surprendre délicieusement nos sens»

(Jon Bilbao, Ruta 66 -Discomático- numéro avril 2010)

«Les thèmes magnétiques créent une harmonie et une synthèse entre le groupe et son public...»

(Quim Cabezas, Distrito Jazz)

«Faire plaisir en se faisant plaisir, telle pourrait être la devise de J4F»

(David Talleda, IcatJazz Ràdio)